



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François**

**Albert, Antoine  
Lacour, Jean François de**

**Lyon, 1757**

MO.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)



contestent peuvent faire ; (a) & enfin il expose les différens motifs qui doivent porter les Fidèles à soulager les Ames qui y souffrent. Son style est simple , clair , coulant & naturel.

MOLINIER, (Étienne) Prêtre, Docteur en Théologie & en Droit Civil & Canon, & Prédicateur du xvii siècle, étoit natif de Toulouse. Il se fit passer Avocat, mais il quitta le Barreau pour entrer dans l'État Ecclésiastique. Il eut l'honneur de haranguer Louis XIII, lorsque ce Monarque fut sacré en 1610. Il se livra principalement au ministère de la Chaire, qu'il a exercé avec beaucoup d'applaudissemens, & dans plusieurs Églises de Paris, & dans celles des Villes de sa Province. Il est mort vers 1650. On a de lui un grand nombre de Sermons ; 1°. pour les Dimanches de l'année, 2 vol. in-8°. Toulouse, 1631 ; 2°. pour le Carême, 2 vol. in-8°. Lyon, 1650 ; 3°. sur les Fêtes des Saints, 3 vol. in-8°. Douay, 1652 ; 4°. Octave du Saint Sacrement, in-8°. Toulouse, 1640 ; 5°. sur le Mystère de la Croix, in-8°. 1635 ; 6°. sur le Symbole, in-8°. Rouen,

---

(a) Mém. de Trév. Avril, 1741.



1650. Quoique ces Sermons ne soient plus suivant le goût de notre siècle, ils ne laissent pas que d'avoir leur mérite. On peut dire que ce sont les meilleurs qui aient paru avant le milieu du siècle dernier. On y trouve de belles pensées & beaucoup d'érudition.

MOLINIER, ( Jean-Baptiste ) fameux Prédicateur du XVIII siècle, naquit à Arles vers 1675. Il entra dans la Congrégation de l'Oratoire en 1700, dont il sortit en 1720. Il prêcha avec applaudissement à Aix, à Toulouse, à Lyon, à Orleans & à Paris où il mourut le 15 Mars 1745, âgé d'environ 70 ans. On a de lui les Sermons choisis sur les Mystères, les vérités de la Religion, différens sujets de la Morale Chrétienne, en 14 volumes in-douze; Paris, le Mercier & Lottin, 1730 jusqu'à 1733. Les deux premiers volumes sont sur des sujets détachés; le troisième pour l'Avant; les quatre suivans pour le Carême; le huitième contient les Mystères depuis Pâques jusqu'à la Fête du St Sacrement; le neuvième, dixième, onzième contiennent des Panégyriques; le douzième l'Octave du St Sacrement; le treizième contient dix Discours sur la vérité de la Religion, extraits des douze premiers



volumes ; le quatorzième contient deux Discours contre les impies & les incrédules du tems. Tous ces Sermons sont approuvés par M. Leulier. Le nom de l'Auteur n'y est point. La plupart n'ont pas été prêchés tels qu'on les voit imprimés. Ils sont d'un tour & d'une expression neuve, vive & énergique, dit l'Auteur des Mémoires de Trévoux ; (\*) mais c'est dommage, ajoute-t-il, qu'un si beau fond de Sermons présente en plusieurs endroits le poison sous les fleurs ; il y a, sur tout, dans le huitième tome, des traits épars qui peuvent être répréhensibles, particulièrement dans le Sermon pour la Fête de la Trinité. Le Sermon du Ciel, qui est à la tête de tout l'Ouvrage, mérite l'approbation des Lecteurs. Celui du péché mortel, qui se trouve également dans le premier volume, est immense. Le Sermon qui le suit, paroît plus amusant que dévot ; il est rempli de faillies qui caractérisent un Auteur. Le Discours sur la Parole de Dieu, est à peu près dans le même goût ; il en faut lire le premier point. Le Sermon sur la Religion Chrétienne, de plus de cent pages, a des

---

(\*) *Juillet, 1731.*



beautés naïves ; mais c'est un Traité au lieu d'un Sermon. On pourroit porter le même jugement sur les Discours qui regardent le même sujet , répandus dans différens volumes , & extraits dans le treizième & quatorzième , où l'Auteur a fait entrer d'excellentes choses. Il faut même ajouter qu'on apperçoit dans tous ses Ouvrages un grand feu d'imagination , de la force , de la dignité & du naturel ; mais son style n'est pas assez châtié , & il déplaît quelquefois par des termes trop souvent répétés & même communs.

MONGIN, ( Edme ) Évêque & Seigneur de Basas , l'un des quarante de l'Académie Françoisse , & ci-devant Précepteur de S. A. S. Monseigneur le Duc de Bourbon , & de S. A. S. Monseigneur le Comte de Charolois , Princes du Sang , est mort en 1740.. à ... ans. On a fait part au Public de ses Œuvres contenant ses Sermons , Panégyriques , Oraisons funébres , Mandemens & Pièces Académiques , in-4°. Paris , Griffard , rue S. Jacques , 1745. C'est là un recueil dont l'exécution ne le cède en rien à ce qui est sorti depuis long-tems de plus élégant des Presses Françoises. ( a ) Il

---

(a) *Mém. de Trév. Juillet , 1745.*



contient six Sermons : pour la Cène , pour une Profession Religieuse, pour un Synode sur le Sacerdoce, sur le Sacrifice de la Messe , & pour le jour de l'Assomption, &c; quatre Panégyriques, celui de saint Loüis , de saint François d'Assise, de saint Charles Borromée , de saint Vincent de Paule ; trois Oraisons funébres , celle de Loüis XIV , de Henry de Bourbon, Prince de Condé , & celle de Loüis , Roi d'Espagne ; quatorze Instructions Pastorales , ou Mandemens sur divers sujets ; douze Pièces Académiques , entre lesquelles tiennent le premier rang trois Discours qui ont remporté le prix au jugement de l'Académie Françoise ; ceux que fit M. de Basas à sa réception dans cette illustre Compagnie , & à celle de M. l'Archevêque d'Albi & de M. l'Abbé Houteville ; trois Harangues , une au Roi , une à Madame de France , Infante d'Espagne , & une à Madame la Dauphine , au passage de ces Princesses par Basas. Parmi toutes ces Pièces où l'on voit briller des traits d'éloquence , des pensées ingénieuses dont l'application plus ingénieuse encore , feroit croire que l'Auteur est un second Fléchier , on donne la préférence au Sermon sur le Sacrifice de la Messe , & à l'Oraison



funébre de Henry de Bourbon Prince de Condé, qui sont des Discours achevés.

MONMOREL, ( Charles le Bourg de ) natif de Ponteau de mer, fait Aumônier de Madame la Duchesse de Bourgogne en 1697, & mort Abbé de Lannoy dans le XVIII siècle, avoit composé plusieurs Homélie's qui ont été imprimées en 10 vol. in-douze, à Paris, chez Denis Mariette, 1695 & suiv. dont il y eut une nouvelle Édition en 1719. 1°. Homélie's sur les Évangiles de tous les Dimanches de l'année, où l'on trouve une explication littérale & morale des Évangiles distribués verset à verset pour servir de lecture spirituelle pour tous les jours de l'année; avec un petit Discours moral sur le sujet principal de chaque Évangile, contenant un texte, une division, & une prière à Jesus-Christ, 4 vol. 2°. Homélie's sur la Passion de Notre-Seigneur Jesus-Christ, un vol. 3°. Homélie's sur les Mystères de Notre-Seigneur & de la Sainte Vierge, 2 vol. 4°. Homélie's sur les Évangiles de tous les jours de Carême, 3 vol. La méthode que M. l'Abbé de Monmorel a suivie dans ces Homélie's, est à peu près la même que celle des Saints Pères. Dans les premiers siècles de l'Église, où les



Peuples avides de la Parole de Dieu , ne cherchoient qu'à s'instruire & à se sanctifier , on leur expliquoit familièrement l'Écriture Sainte , n'apportant point d'autre ordre , ni d'autre division & liaison dans les Discours , que celles que fournissoient les Évangiles dont on prenoit les circonstances les unes après les autres. Pantænus fut le premier après les Apôtres , qui l'expliqua de la sorte. S. Clément Alexandrin qui lui succéda , & Origene y mêlerent ensuite & plus d'ordre & plus de délicatesse. Ces deux grands génies qui sçavoient à fond toute l'Histoire de l'ancien & du nouveau Testament , excellèrent dans ce genre de prêcher ; & Demetrius Évêque d'Alexandrie ne fit choix de celui-ci qu'à cause qu'il étoit , plus que tout autre , capable de donner à son Peuple une nourriture solide par une explication aisée , quoique très-sçavante , de l'Écriture , dont il avoit approfondi les principaux Mystères par ses longues veilles , & par l'extraordinaire pénétration de son esprit. Optat eut le même emploi dans Carthage , & tout le monde sçait quel succès ont eu de tout tems les Homélie de St Augustin , celles des deux SS. Gregoires , de saint Chrysostome , de saint Basile , de saint



Ambroise , d'Eusebe , d'Emesse , & de beaucoup d'autres qu'on peut regarder comme de sçavans Maîtres sur lesquels un Prédicateur qui veut faire quelque fruit , doit se former. M. l'Abbé de Monmorel a ainsi paraphrasé tous les versets des Évangiles des Dimanches de l'année , dans le même ordre qu'ils y sont rangés , & a tiré d'un chacun quelque moralité. Il s'explique d'un style simple , quoique serré. Son discernement paroît dans le choix des matières qu'il traite , & sa politesse dans la pureté des expressions. Comme ces Homéliez seroient trop longues pour l'instruction que les Pasteurs sont obligés de faire les Dimanches ; il les a partagées pour tous les jours de la semaine , en assignant l'explication d'un ou de deux versets pour chaque jour. Le Lecteur y trouvera ce qu'il seroit obligé de chercher long-tems & avec beaucoup de peine , dans les Pères & dans les Interprètes. On peut faire observer ici que cette méthode d'instruire est très-propre pour l'édification des Fidèles , mais qu'elle a aussi ses inconvéniens , lorsque les différentes parties d'un Évangile ne se rapportent pas naturellement à un même sujet. Un Prédicateur qui veut les expliquer toutes ,  
s'expose



s'expose à ne faire de son Discours qu'un amas informe de différentes matières. Il seroit mieux alors de s'attacher uniquement à l'explication des versets qui ont rapport à un même sujet, & de passer les autres sous silence.

MONTELET, (N. de) Abbé, prononça en 1691 le Panégyrique de saint Louïs, dans la Chapelle du Louvre, devant Messieurs de l'Académie Française. Ce Discours fut imprimé la même année chez *Edme Couterot*.

MORGUES, (Mathieu de) Sieur de saint Germain, Prédicateur ordinaire du Roi Louïs XIII, & premier Aumônier de la Reine Marie de Medicis, étoit natif du Vellay en Languedoc. Il se fit Jésuite, & régenta quelques années à Avignon. Il quitta ensuite la Société, & vint à Paris où il prêcha avec une grande réputation. Il fut quelque tems Curé d'Aubervilliers. Il alla ensuite joindre la Reine Mère à Bruxelles, & après la mort du Cardinal de Richelieu qui s'étoit opposé à son élévation à l'Épiscopat, il revint à Paris où il est mort en 1670, à 88 ans. On a de lui un Panégyrique à l'honneur de saint Joseph; *Paris, Sebastien Cramoisy, 1665, in-4°.* avec quelques Sermons de morale, dont l'Auteur de la



Bibliothèque des Prédicateurs rapporte quelques fragmens.

M O T E , ( Dominique de la ) Barnabite , Prédicateur du xvii siècle , a fait publier les Sermons qu'il avoit prêchés dans l'Église de S. Sulpice de Paris , pendant une Octave du Saint Sacrement ; *Paris , Jean Couterot , 1695 , in-8°*. Cet Auteur a considéré le Mystère de l'Eucharistie , suivant le plan de saint Thomas ; 1°. sur l'Autel , 2°. dans les mains des Prêtres , 3 . dans la personne des Communians ; & par ce moyen il a compris dans son dessein , le Sacrement , le Sacrifice & la Communion. Il a regardé dans ses Sermons le Paradis terrestre comme la figure de l'Église , & la fontaine qui étoit dans ce jardin de délices , comme l'image de l'Eucharistie. Il y a trouvé , ce semble , de merveilleux rapports. Le bassin de cette fontaine représente la présence perpétuelle de Jesus-Christ sur l'Autel ; le jet d'eau représente l'élévation du Sacrifice ; & sa chute représente une pluie abondante en graces , qui fortifie les Pénitens , une rosée qui renouvelle l'ame , un fleuve qui enyvre les parfaits d'un torrent de volupté. Je ne sçais pas si ces allégories feroient du goût de notre siècle. Quoiqu'il en soit , les



applications naturelles de l'Écriture sont plus propres à convaincre l'esprit , que toutes ces applications forcées qui ont plus de brillant que de solide.

MOTTIN (N.) Prêtre , a fait publier à Paris en 1748 , chez P. G. le Mercier , les Panegyriques des saints Joseph de Leoniffa & Fidèle de Sygmareny , Capucins. Ce Discours est dédié à M. Boyer ancien Évêque de Mirepoix. L'Auteur des Mémoires de Trévoux en parle très-avantageusement ; (a) il loue sur tout le Panegyriste d'avoir sçu réunir sous une même idée l'éloge de deux Saints , dont les vertus ont été différentes.

NEUVILLE, (N. de) Jésuite , exerce depuis plusieurs années avec de continuel applaudissemens , le ministère de la Prédication. On se fait toujours un nouveau plaisir de l'entendre , soit à la Ville , soit à la Cour. Il a déjà prêché deux Avents & trois Carêmes devant le Roi. Sa Majesté , pour lui marquer

---

(a) *Fevrier* , 1748.